



CCMA
Vendredi 14 février 2020
Rectorat de Poitiers

Représentant CGT
Alexandre ROBUCHON

Déclaration liminaire

Mesdames et Messieurs les représentant.es de l'administration,
Mesdames et Messieurs les représentant.es des organisations syndicales de maîtres,
Mesdames et Messieurs les représentant.es des chefs d'établissement,

Depuis le 5 décembre, les grèves et les manifestations se multiplient contre le projet de réforme des retraites. La mobilisation reste forte, l'opinion publique est très largement défavorable à ce projet. Car chacun l'a bien compris, l'objectif de cette réforme n'est autre que de nous faire travailler plus longtemps et d'abaisser les droits de tou·tes ! Malgré un avis très critique du Conseil d'État, le gouvernement s'obstine.

La CGT demande toujours le retrait de cette réforme et appelle à la mobilisation et la grève le 20 février.

Au sujet des enseignant·es, le gouvernement reconnaît lui-même que cette réforme sera pénalisante du fait de nos salaires trop faibles. C'est dans ce contexte que le ministre Blanquer a promis des revalorisations salariales « historiques ». Malgré les promesses, pour l'heure, il n'y a ni loi de programmation détaillée, ni un engagement sur les 10 milliards évoqués ici ou là. Seulement 500 millions pour 2021. A l'heure actuelle, les pistes proposées ne sont pas acceptables, n'assurant une revalorisation que pour quelques un·es ou étant liée à des contreparties.

A cette grogne s'ajoute celle liée à la première session des E3C (Epreuves Communes de Contrôle Continu). Entre l'élaboration des sujets, les surveillances, les corrections, la désorganisation des établissements sur ces périodes, un nombre non négligeable d'enseignant·es fait part d'une charge de travail accrue, d'un épuisement et d'une perte de repère, notamment celle d'un cadre national pour le baccalauréat. Certains témoignages sont inquiétants. Et face à une réelle difficulté quant au recrutement des enseignant·es (pour les concours mais aussi pour les remplacements), tout ceci n'est pas de nature à encourager les jeunes à se tourner vers ce métier.

Nous tirons une sonnette d'alarme, entendez-nous !

Je vous remercie de votre écoute.